

C'EST QUOI, LE CCAS ? VRAI OU FAUX ?

Le CCAS :

1. Un bureau de bienfaisance où des dames d'œuvre se réjouissent d'avoir leurs pauvres ?

Vrai Faux

2. Un organisme distinct de la mairie dirigé par un conseil d'administration d'élus et de représentants de la population ?

Vrai Faux

3. Un club de pigeons naïfs, accueillant toutes les demandes d'assistance et dilapidant le « pognon de dingue » de l'aide sociale ?

Vrai Faux

4. Un établissement dont le budget est alimenté par une subvention de la commune ?

Vrai Faux

5. La caserne des pompiers... qui arrivent toujours après que le feu ait tout détruit ?

Vrai Faux

6. Un outil de solidarité (dont le budget est voté par soin par le conseil d'administration) ?

Vrai Faux

En 1986 la loi a transformé le « Bureau d'aide sociale » en « Centre Communal d'Action Sociale », établissement public de proximité qui doit analyser la demande sociale, travailler en coordination avec les différents acteurs du lien social, mettre en place des actions de prévention et de développement et intervenir, entre autres, sous forme de prestations (comme la prise en charge partielle des frais de cantine).

À Saint-Cyr comme ailleurs, il y a des jeunes en demande d'hébergement d'urgence, des vieillards désorientés qui errent, des femmes victimes de violence, des familles en situation de précarité, frappées par un accident de la vie qu'il est urgent d'aider pour qu'elles ne sombrent pas. Il y a aussi des personnes qui ont HONTE de pousser la porte du CCAS pour demander de l'aide.

Certes, il ne faut pas tomber dans l'angélisme. Il faut garder les yeux ouverts. L'organisation de l'aide sociale mérite d'être pensée et repensée avec courage et audace. Les bénéfices d'une bonne cohésion sociale sont aussi nécessaires qu'indispensables : c'est l'intérêt bien compris de tous les membres d'une société ! Alors que croire qu'il suffirait de réduire l'aide sociale pour que notre pays soit plus riche et plus fort, c'est une idée reçue simpliste.

Tisser la confiance avec la vigilance, c'est ça le travail du CCAS, en nous méfiant, comme de la peste... de la lèpre de l'indifférence.